

Problème 1. Homogénéisation d'une structure périodique

Motivation : Déterminer les propriétés effectives des matériaux composites.

$$(\mathcal{P}_\varepsilon) : -\operatorname{div} \left(a \left(\frac{x}{\varepsilon} \right) \nabla u_\varepsilon \right) = f \text{ dans } \Omega, u_\varepsilon \in H_0^1(\Omega), a \in C_{\#}^1(Y, \mathbb{R}_+^*) \text{ et } Y = (0, 1)^3.$$

Théorème

La suite $(u_\varepsilon)_{\varepsilon > 0}$ solution de $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ converge faiblement dans $H_0^1(\Omega)$ vers la fonction u solution de

$$(\mathcal{P}^{\text{hom}}) : -\operatorname{div}(\mathbf{A}^{\text{hom}} \nabla u) = f \text{ dans } \Omega, u \in H_0^1(\Omega),$$

$$(\mathbf{A}^{\text{hom}})_{i,j} = \left(\int_Y a(y) \, dy \right) \delta_{i,j} + \left(\int_Y a(y) \nabla w_i \, dy \right)_j,$$

où w_j solution du problème : $-\operatorname{div}(a(y) \nabla w_i) = \frac{\partial a}{\partial y_j}(y)$ dans Y , $w_i \in H_{\#}^1(Y)$.

Outils.

Cv. double-échelle (Ngue Tseng 89, Allaire 92) : $f_\varepsilon \in L^2(\Omega) \rightharpoonup f_0 \in L^2(\Omega \times Y)$ si $\int_\Omega f_\varepsilon u_\varepsilon \, dx \rightarrow \int \int_{\Omega \times Y} f_0 u_0 \, dx \, dy$.

Propriétés : 1. Si f_ε est bornée dans L^2 , alors $f_\varepsilon \rightharpoonup f_0$ et $f_\varepsilon \rightarrow f(x) = \int_Y f_0 \, dy$ L^2 faiblement.

2. Si $f_\varepsilon \rightarrow f_0$ H^1 faiblement alors $\nabla f_\varepsilon \rightharpoonup \nabla f + \nabla_y f_1(x, y)$.

Preuve.

1. **Estimations à priori.** On multiplie $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ par u_ε , puis on intègre par parties sur Ω . On applique ensuite l'in. de *Poincaré* et de *Cauchy-Schwarz*. On montre ensuite que u_ε est bornée dans $H^1(\Omega)$ et on en déduit que $u_\varepsilon \rightarrow u$ L^2 fortement (*Rellich-Kondrakov*), et également $\nabla u_\varepsilon \rightharpoonup \nabla u$ L^2 faiblement, et donc $\nabla u_\varepsilon \rightharpoonup \nabla u + \nabla_y u_1$. Ainsi $u_\varepsilon \simeq u(x) + \varepsilon u_1(x, \frac{x}{\varepsilon})$.

2. **Fonctions tests oscillantes mimiquant le comportement de u_ε .** On choisit une fonction $\phi_\varepsilon = \varphi(x) + \varepsilon \psi(x, x/\varepsilon)$, pour $\varphi \in \mathcal{D}(\Omega)$, $\psi \in \mathcal{D}(\Omega; C_\#^\infty(Y))$. On multiplie ensuite $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ par celle-ci, on intègre par parties sur Ω , et à la limite $\varepsilon \rightarrow 0$ on obtient

$$\iint_{\Omega \times Y} (\nabla_x u + \nabla_y u_1) a (\nabla \varphi + \nabla_y \psi) \, dx \, dy = \int_\Omega f \varphi \, dx.$$

3. **On déduit :** $u_1 = \sum_{i=1}^3 \frac{\partial u}{\partial x_i} w_i$ et u est solution de $(\mathcal{P}^{\text{hom}})$. ■

Problème 2. "Brouillard de glace" (Domaine perforé avec condition de Dirichlet)

Motivation : Déterminer la température de l'air en présence d'une suspension de glace.

$$(\mathcal{P}_\varepsilon) : -\text{div}(a \nabla u_\varepsilon) = f \text{ dans } \Omega, \quad u_\varepsilon \in H_0^1(\Omega), \quad u_\varepsilon = 0 \text{ dans } B_{r_\varepsilon},$$

$$B_{r_\varepsilon} = \cup_{i \in \mathbb{Z}^3} B(\varepsilon i, r_\varepsilon), \quad Y_\varepsilon^i = \varepsilon(i + Y), \quad \text{Hypothèse : } \frac{r_\varepsilon}{\varepsilon} \rightarrow \gamma \in (0, \infty)$$

Théorème

La suite $(u_\varepsilon)_{\varepsilon>0}$ solution de $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ converge faiblement dans $H_0^1(\Omega)$ vers l'unique solution u de $(\mathcal{P}^{\text{hom}})$: $-\text{div}(a\nabla u) + 4\pi\gamma u = f$ dans Ω , $u_\varepsilon \in H_0^1(\Omega)$.
Le terme $4\pi\gamma u$ a d'ailleurs été baptisé "terme étrange" (Cionarescu Murat 82).

Preuve.

1. **Estimations a priori.** On multiplie $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ par u_ε , on déduit que u_ε est bornée dans $H^1(\Omega)$ et ainsi que $u_\varepsilon \rightarrow u$ dans L^2 fortement et $\nabla u_\varepsilon \rightarrow \nabla u$ dans L^2 faiblement. Ici, $u_\varepsilon \sim u$ et u_ε retombe abruptement à 0 dans un petit voisinage des boules.

2. **Fonctions tests oscillantes.** On prend $\phi_\varepsilon = \varphi(1 - \theta_\varepsilon)$, où θ_ε solution de (\mathcal{P}_θ) : $-\Delta\theta_\varepsilon = 0$, $\theta_\varepsilon = 1$ dans B_{r_ε} , $\theta_\varepsilon = 0$ dans $\Omega \setminus B_{R_\varepsilon}$, pour $r_\varepsilon \ll R_\varepsilon \ll \varepsilon$.
On multiplie $(\mathcal{P}_\varepsilon)$ par ϕ_ε , on intègre par parties et à la limite quand $\varepsilon \rightarrow 0$ on obtient

$$\int_{\Omega} a\nabla u \nabla \varphi \, dx + 4\pi\gamma \int_{\Omega} u\varphi \, dx = \int_{\Omega} f\varphi \, dx \quad \forall \varphi \in \mathcal{D}(\Omega),$$

qui est la formulation variationnelle du problème $(\mathcal{P}^{\text{hom}})$. ■

Conclusion et perspectives.

Problème 1. Études récentes sur des estimations du type $\|u_\varepsilon - u\|_{L^2} \leq c\varepsilon$
par l'école russe.

Problème 2. L'analyse asymptotique de $\rho_\varepsilon \partial_t u_\varepsilon - \Delta u_\varepsilon = f$, où $\rho_\varepsilon = 1 + \frac{1}{\text{mes}(B_{r_\varepsilon})} \mathbf{1}_{B_{r_\varepsilon}}$
est un problème ouvert.